

Enseigner le vocabulaire au cycle 2

lundi 1er mars 2010 par F. Dalmières [CPC Le Mans 1]

I- QUE DISENT LES PROGRAMMES 2008 ?

Qu'entend-t-on d'abord par vocabulaire ?

Le vocabulaire est l'ensemble des mots effectivement employés par une personne dans un énoncé écrit ou oral.

Le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue.

On parlera de vocabulaire **actif**, c'est le vocabulaire **produit**.

Le vocabulaire **passif**, c'est le vocabulaire **compris**.

Rappel sur les programmes :

L'enseignement du vocabulaire est organisé sur les trois cycles.

Au Cycle 1 : « S'approprier le langage » p12

Au Cycle 2 : « Français » le vocabulaire p17

Au cycle 3 : « Etude de la langue française » p21 – 22.

L'enseignement du vocabulaire vise trois objectifs :

1- **SON ACQUISITION** : « langage oral riche, organisé, compréhensible par l'autre » p12. Ceci est conforté par des activités de mémorisation de mots, par la réutilisation du vocabulaire acquis. (du cycle 1 au CM2)

2- **SA DIVERSIFICATION** : pour « des usages riches et variés » CI p12, des activités spécifiques dans tous les enseignements Cycle 2 p17, tous les domaines contribuent au développement et à la précision du vocabulaire des élèves. P22

3- **SA STRUCTURATION** : les mots fonctionnent en réseaux. Il est donc nécessaire d'insister sur les notions qui les mettent en réseaux.

CP/CE1 : classement par catégories sémantiques génériques, initiation à l'usage des synonymes, antonymes, découverte des familles de mots, familiarisation avec le dictionnaire.

A partir du CE2 : activités spécifiques orientées vers l'étude des relations de sens entre les mots p22. Synonymie, antonymie, polysémie, termes génériques, niveaux de langue, familles de mots.

Les parties du programme concernant le vocabulaire nous permettent de dire :

1- Qu'à aucun moment il y a recours à une définition pour aider l'enfant à comprendre le sens d'un mot qu'il ne connaît pas. Il est nécessaire d'utiliser des **synonymes** (programmes p32) et le mot est nécessairement expliqué dans son contexte.

2- Que le rôle du contexte n'est pas évoqué pour le CP/CE1 mais qu'il l'est pour la maternelle. Si on y a recours pour la maternelle, nous pouvons sans doute y revenir en CP/CE1...

3- Que sont mises en avant les activités spécifiques : antonymie, familles de mots, première approche du dictionnaire, activité de classement (p17 et 32).

4- Que l'aspect polysémique n'est pas formulé explicitement. Il est cependant indispensable de l'évoquer puisqu'il apparaît dans toutes les situations de la vie quotidienne et les différentes lectures. On écarte seulement un apprentissage programmé et progressif des différents sens d'un mot.

Remarque : en français 40% des mots sont polysémiques...

Pour résumer, l'enseignement du vocabulaire s'appuie sur deux aspects inséparables : le quantitatif (3000 mots en fin de Ce1) et le qualitatif.

Importance de l'enseignement du vocabulaire : les liens très forts entre vocabulaire et compréhension.

Une compétence du socle commun en fin de CE1 indique :

« L'enfant est capable de dégager le thème d'un paragraphe ou d'un texte court. »

Nous pouvons traduire cette recherche du thème par la question : de quoi parle ce texte ?

Il faut donc recourir à la reformulation, au résumé.

Ex : l'enfant qui criait au loup. C'est une histoire qui traite de la valeur de la vérité, du mensonge.

Trouver le thème d'un texte peut être parfois difficile, pour un enfant de cycle 2 ... En fait, l'enseignant doit les aider à appréhender les sens résistants, à leur portée, d'un texte.

Comment y parvenir sans la compréhension des mots, seuls et en relation les uns avec les autres ?...

Le sens d'un mot ne peut être étudié qu'en fonction de ses emplois et l'intérêt de l'apprentissage du vocabulaire réside dans le relevé des différents sens de celui-ci. La lecture compréhension implique tout particulièrement une vigilance sur les « mots clés » qui construisent le sens du texte. Il s'agit parfois de mots simples, ordinaires mais dont l'emploi dans le texte redonne vigueur à ses significations.

On pourrait distinguer deux situations engendrant un travail sur le vocabulaire :

- le mot est totalement **inconnu** des élèves : c'est un **mot nouveau**.
- le mot est **connu** mais appréhendé dans **un autre contexte**

A quels moments les élèves intègrent-ils de nouveaux mots ?

- Lors des échanges avec les adultes, les pairs, les médias.
- Lors des lectures personnelles à partir du cycle 2 : elles assurent l'étendue du vocabulaire. Mais elles demandent une maîtrise de certains « outils » qui eux sont travaillés dans des temps d'enseignement (analyse morphologique, utilisation du contexte...).
- Pendant les temps d'enseignement : enseignement de stratégies permettant aux élèves d'exploiter le contexte pour découvrir le sens de mots inconnus, enseignement direct sur des mots spécifiques. C'est l'enseignement en profondeur du vocabulaire.

Différentes réactions sont possibles face à un mot :

- je n'ai jamais vu ce mot.
- Je l'ai déjà entendu mais je ne sais pas ce que c'est.
- Je le reconnais dans un contexte, c'est un mot qui a trait à ...
- je connais une ou plusieurs significations de ce mot.

Nous pouvons distinguer deux types de mots nouveaux :

- le mot est inconnu mais le concept connu
- le mot est inconnu et le concept ignoré

La difficulté est d' **enseigner un concept nouveau** ?

Dans ce cas, il convient de fournir l'objet correspondant, d'utiliser les ressources visuelles, d'utiliser les analogies.

Mais le cas le plus fréquent est le travail _sur les mots connus des élèves, pour découvrir leur richesse.

Dans ce cas :

- Les mots étudiés appartiennent au vocabulaire de l'élève.
- Ils sont porteurs d'une polysémie riche.
- Ils sont d'un usage fréquent.

II- Un mot et trois approches : référentielle, formelle, sémantique.

L'approche référentielle est la « spécialité » du **cycle 1** : c'est la période de l'étiquetage. L'enfant découvre les relations du mot au monde qui l'entoure. C'est pourquoi on va construire des imagiers et s'en servir ! Très vite, avec ce travail de compilation, l'activité de catégorisation va s'imposer : il va falloir mettre un peu « d'ordre ». A l'oral, l'aspect sémantique sera aussi abordé : on commencera à rechercher des mots voulant dire le contraire (antonymes), à mettre en relation des mots entre eux.

On collecte !

Au cycle 2 : l'élève continue le travail d'étiquetage dans des domaines plus ciblés : actes du quotidien, activités scolaires, temps, espace, expression des sentiments, nom de personnes, de choses, d'animaux. Il y a toujours catégorisation et recherche du terme générique. A côté, l'aspect formel va prendre de l'importance en lien avec l'apprentissage de la lecture : c'est la construction des premières familles de mots, la découverte du phénomène d'homonymie. **Le travail sur l'aspect sémantique est privilégié** : antonymes, synonymes, élaboration de grilles sémiques, recherche de champs lexicaux vont permettre à l'élève de préciser sa pensée.

On observe !

Au cycle 3, l'aspect référentiel est toujours présent et s' étend aux notions abstraites (sensations, jugement, émotions, sentiments, devoirs, droits). **L'approche formelle** se systématise : préfixes, suffixes, dérivation, homonymie, étymologie et toujours les familles de mots. L'approfondissement du travail sur la langue permet cette approche qui va aider à construire également l'orthographe. L'approche sémantique est toujours d'actualité : la polysémie, sens propre et sens figuré, les figures de style, les registres d'emploi, la structuration des champs lexicaux, toutes ces approches vont permettre à l'élève une meilleure compréhension et un enrichissement de ses écrits.

On analyse !

Quel rôle pour le dictionnaire ?

Ce qui frappe dès qu'on ouvre un manuel scolaire de français, c'est que très souvent le travail en vocabulaire commence par des séances de découverte sur le dictionnaire... c'est mettre « la charrue avant les boeufs ». Recourir au dictionnaire pour chercher le sens d'un mot n'a d'intérêt pour un élève que s'il a découvert les notions de polysémie, d'antonymie, etc... avant !! Il faut des « clés » à l'élève pour ne pas se perdre dans un dictionnaire. La deuxième fonction de la recherche dans un dictionnaire est de vérifier l'orthographe d'un mot : cette recherche requiert des connaissances sur le code qui sont travaillées au cycle 2 et dont c'est l'une des applications (« au début du mot j'entends [] et je sais que ça peut s'écrire de telle ou telle façon »).

L'enseignant a souvent la lourde tâche de choisir le ou les dictionnaire(s) de ses élèves. Tous les dictionnaires pour enfants ne se valent pas.

Dans une classe, il convient de ne pas oublier les dictionnaires des synonymes, étymologique, encyclopédique, au moins pour l'enseignant.

III- Quels mots choisir et où les trouver?

a- En découverte du monde !

C'est le travail sur le lexique en temps, vivant...

b- Dans les textes littéraires riches, mais où des mots fréquents vont permettre de construire les notions de synonymes, antonymes, familles de mots, champs lexicaux et vont permettre de les mettre en réseau avec d'autres et aboutir à une définition complète. Le travail approfondi sur un seul mot sur lequel repose l'interprétation d'un texte permet de faire émerger le « thème ».

Le travail n'est pas le même selon les textes abordés.

L'acquisition exhaustive du vocabulaire n'est pas forcément indispensable, mais il y a des mots clés à élucider !!!

Que faire à partir d'un album :

- élucider les mots qui peuvent bloquer la compréhension
- récapituler un champ lexical
- isoler un mot : le travail sur celui-ci peut se faire **avant ou après** la lecture.

Remarque : un mot doit être présenté une dizaine de fois avant d'être « stocké » en mémoire. Il faut des contextes variés pour cerner une pluralité d'emplois. Les textes adaptés ont 1% de mots nouveaux... les textes difficiles : 2%.

c- Toutes les matières enseignées !

d- Le langage « scolaire » : les consignes et plus encore les mots du savoir. Nous devons attacher une importance particulière au métalangage : par exemple, le lexique de la grammaire (verbe, nom (substantif), phrase, syllabe... Un autre exemple : le lexique concernant le processus intellectuel (vérifier, estimer, coopérer, décomposer, observer, déduire...).

e- Les visites diverses

f- La publicité qui fait un usage très particulier des mots dans les slogans. L'étude de cet usage est davantage réservé au collège dans les programmes.

IV - Démarche possible pour enseigner le vocabulaire :

Les opérations mentales mises en œuvre pour enseigner le vocabulaire sont les suivantes : comparer, modifier, mettre en relation, classer (fondamental !), trier, identifier, définir, justifier...

1- La première étape, comme dans toutes les matières, est de présenter une situation de recherche

Exemple de consigne : chercher des phrases avec le mot « tête » dans différents emplois (dans différents textes étudiés par exemple). Les phrases sont collectées, triées, classées.

Ce classement peut aboutir à la réalisation d'une grille sémique, présentation qui demande une bonne maîtrise du tableau à double entrée, ou d'une « marguerite » peut-être plus facile pour des cycle 2.

Rappel : un sème : est une petite unité de sens présente dans la définition d'un mot. Dans la culture populaire, la devinette est l'expression patrimoniale de cette réalité qui relève donc d'une addition de sèmes pour constituer le sens d'un mot. En classe, la devinette, par oral, par écrit, est une excellente gymnastique intellectuelle de décomposition et recomposition de sèmes.

2- Des situations d'entraînement

Il convient de centrer les activités sur la compréhension fonctionnelle d'un mot (et pas seulement sur la définition...).

exemple : centré sur la définition : un gendarme veut dire...

centré sur la compréhension du mot : un gendarme a plus de chance de porter...

Puis, prendre le temps de faire mémoriser !

3- Réinvestissement et appropriation.

Les élèves peuvent réinvestir leurs nouvelles connaissances à l'oral, ou à l'écrit.

De nombreux jeux s'y prêtent : mots croisés, jeux des familles, mots valises, devinettes, charades, acrostiches, Pictionary, Pyramide, Taboo...

Acquérir, structurer et mémoriser du vocabulaire est un apprentissage long : il demande plusieurs séances pour chaque séquence !

V- Des activités possibles.

Cf tableau joint en fin d'article.

VI - Bibliographie pour cet article :

- Enseigner le vocabulaire de Philippe Vancomelbeke. éditeur : Nathan
- Guide pour enseigner : le vocabulaire à l'école primaire . Micheline Cellier. Éditeur : Retz
- La compréhension en lecture de Jocelyne Giasson. Éditeur : de boeck et les programmes 2008 ...

Le travail sur le vocabulaire en cycle 2 a été réalisé par les CPC des circonscriptions suivantes : Le Mans 1, Le Mans 2 et Allonnes.

Jean-Pierre Rémond IEN Le Mans 1 - Françoise Dalmières CPC Le Mans 1 Avril 2009 -